

dans le domaine où se règlent leurs propres destinées. Il ne tarde pas à faire chanceler le pouvoir de Dien, démontrant l'incapacité de la bourgeoisie nationale à réaliser son rôle historique dans les pays sous développés.

La guerre du Viet Nam est devenue aujourd'hui le facteur déterminant de la lutte des classes au niveau international

L'intervention américaine n'est que le produit de cette incapacité de la bourgeoisie vietnamienne. D'escalade en escalade, la guerre du Viet Nam déborde nettement le cadre étiqué qui était d'abord le sien.

Dans ce processus, le caractère de la lutte qui se déroule sur le terrain même se transforme radicalement. Contrairement à l'affirmation de nos camarades maoïstes, une guerre du peuple n'est pas invincible du fait même de son caractère populaire. Face aux tanks, les poitrines nues ne suffisent plus, pas plus que les arcs ou même les fusils contre les chasseurs bombardiers "Phantom". Pour obtenir l'appui matériel qui fit si cruellement défaut à la République Espagnole, le F.N.L. est obligé de s'intégrer dans toute une série de rapports de forces. Pour contenir la pression militaire américaine le F.N.L. est tributaire de Hanoï, pour faire face aux bombardements américains la R.D.V. l'est de Pékin et de Moscou...

Il n'est d'ailleurs pas certain que les concessions soient ressenties comme telles. L'intervention américaine toujours plus massive a accrédité l'idée d'une lutte de libération nationale et renforcé l'influence des théories maoïstes sur la guerre populaire parmi les militants vietnamiens. Le moins que l'on puisse dire est que l'analyse que les dirigeants vietnamiens font du conflit actuel n'est pas dépourvue d'ambiguïtés.

Mais les compromis politiques que le F.N.L. est ainsi obligé de passer avec les bureaucraties intègrent aussi celles-ci dans le résultat de la lutte. La défaite du F.N.L. ne serait pas seulement un désastre catastrophique pour la paysannerie et le prolétariat vietnamien, elle serait aussi un immense échec de l'U.R.S.S. et de la Chine et la preuve tangible de leur incapacité à s'opposer à l'impérialisme yankee. Dans ces conditions les compromis que les bureaucraties peuvent imposer au F.N.L. et à la R.D.V. ne doivent pas remettre en cause leur capacité à s'opposer à l'intervention militaire américaine. Or cette capacité ne subsiste que dans la mesure où le F.N.L. peut mener la révolution prolétarienne à son terme, la R.D.V. maintenir et développer les rapports de production de type socialiste qu'elle vient d'édifier. Si elles limitent dangereusement la liberté de manoeuvre du F.N.L. et de la R.D.V., si elles